

14 Economie

«Cette année pourrait être pire que 2020»

ÉVÉNEMENTIEL Le secteur a perdu un emploi sur cinq l'an dernier. Il s'est peu à peu regroupé derrière l'association Expo Event qui mène aujourd'hui une bataille politique pour permettre une relance, selon Christoph Kamber, son président

PROPOS RECUEILLIS
PAR ALEXANDRE STEINER
@alexanstein

Des dizaines de chaises en attente de spectateurs. Un silence de cathédrale règne dans l'Eventhouse de Rapperswil, qui accueille habituellement jusqu'à 600 personnes pour des spectacles, congrès et autres rendez-vous commerciaux. Au milieu de ce silence, Christoph Kamber, président d'Expo Event Swiss LiveCom. La faitière a endossé depuis quelques mois le rôle de porte-étendard des revendications du secteur événementiel suisse en unissant derrière elle une quinzaine d'autres associations professionnelles réparties à travers tout le pays.

Selon un sondage publié le 8 mars par Expo Event, plus de 17000 projets d'événements ont été annulés en 2020. Le chiffre d'affaires de la branche a reculé de 57%, à 3,2 milliards de francs, pour un manque à gagner en valeur ajoutée (tourisme, hôtellerie, gastronomie, fournisseurs, etc.) estimé à 10 milliards. Deux cent vingt entreprises ont cessé ou réorienté leurs activités, et 4460 emplois ont été supprimés, ce qui correspond dans les deux cas à une baisse d'environ 20%.

Entre aides fédérales et vaccin, Christoph Kamber confie au *Temps* ses espoirs de relance, mais aussi ses craintes de voir un précieux savoir-faire disparaître.

Qu'est-ce que cela vous fait de vous retrouver dans cette salle vide? Je n'aime pas cela. Surtout quand je pense que cela fait plus d'un an que nous sommes dans cette situation. Mon cœur bat pour les événements qui réunissent un large public et cela mattriste.

Comment avez-vous vécu l'année écoulée? J'ai fondé une agence événementielle le 1er janvier 2020. Tous nos projets sont passés à la trappe après deux mois. On ne savait pas ce qui allait se passer. Nous avons pu organiser quelques événements l'été dernier, notamment des projections cinématographiques ou des concerts en drive-in. Au sein d'Expo Event, j'ai repris la présidence le 1er octobre, comme prévu de longue date. La charge de travail a massivement augmenté avec la crise, et cela a représenté jusqu'à 80% de mon activité ces derniers mois. Je savais que ce ne serait pas simple, mais lorsqu'on s'engage dans une association il faut aussi accepter les difficultés. C'est très important de mener ce travail, parce qu'énormément d'entreprises sont concernées.

Vous imaginez qu'un tel scénario puisse se produire? Dans l'événementiel, on prépare toujours des plans pour pouvoir réagir en cas d'imprévu. Mais une crise d'une telle ampleur n'était pas sur nos radars. Personne n'aurait pu penser que cette pandémie aurait des conséquences aussi importantes. L'année 2019 a été très bonne pour la branche, et de nombreuses entreprises du secteur avaient des carnets de commandes pleins début 2020. Il était inimaginable que tout soit réduit à néant aussi rapidement. Lorsque l'on sait qu'organiser un événement prend de deux à dix-huit mois, on réalise l'ampleur de la catastrophe.

L'importance économique du secteur événementiel est-elle sous-estimée par les politiques? Beaucoup de voix se sont élevées pour dénoncer la

22
milliards de francs de valeur ajoutée ont été générés par les événements et foires en 2019, sans tenir compte des ventes réalisées lors de ces rendez-vous.



Christoph Kamber: «Nous n'avions jamais senti la nécessité de mettre nos forces en commun avant l'arrivée de cette pandémie.» (DOMINIC BÜTTNER POUR LE TEMPS)

fermeture des restaurants et des magasins. C'était plus difficile pour nous d'être entendus. Les autorités n'ont pas suffisamment conscience de ce que représente notre secteur d'activité pour

l'économie suisse et n'en font donc pas une priorité. Les événements et foires ont généré 22 milliards de francs de valeur ajoutée en 2019, et nos estimations ne tiennent pas compte des ventes réalisées lors de ces rendez-vous. De nombreux exposants constatent que les alternatives numériques ne compensent de loin pas les baisses de chiffre d'affaires et appellent de leurs vœux un retour des rencontres physiques qui aideraient à relancer leurs affaires.

A compter de mars 2020, il a fallu plusieurs mois pour qu'une quinzaine d'associations professionnelles se rassemblent derrière Expo Event. La branche était trop désunie en début de crise? C'est clair. Nous n'avions jamais senti la nécessité de mettre nos forces en commun avant l'arrivée de cette pandémie. Mais nous avons vite compris qu'il fallait s'organiser pour éviter des actions dispersées qui

auraient donné lieu à une cacophonie sans impact. Expo Event a commencé par contacter quelques associations, et il y a eu un effet boule de neige. Les intérêts particuliers sont parfois difficiles à concilier, mais nous sommes parvenus à trouver une voix unique afin de défendre un objectif commun. Cela a aussi permis de resserrer les liens entre toutes les régions de Suisse. C'était un processus très intéressant, et je suis heureux et fier que cela fonctionne.

Il fallait aussi asseoir votre légitimité en tant que faitière. Oui, c'était un grand chantier. Nous avons organisé une manifestation à Berne, ce qui nous a permis d'établir un contact direct avec le Conseil fédéral et d'être pris au sérieux. On entend souvent que les organisateurs d'événements sont des fêtards qui passent leur temps à boire des verres. C'est faux. Nous sommes des entrepreneurs qui employent près de 20 000 personnes pour mettre toutes sortes de manifestations. Certaines sont festives, d'autres non, mais toutes demandent du professionnalisme.

Vous avez obtenu une première victoire partielle mi-mars, avec

l'inscription de la loi covid d'aides financières possibles pour des manifestations supracantonales qui se verraient annulées entre le 1er juin 2021 et le 30 avril 2022 en raison de la pandémie. Mais ces aides dépendent de conditions strictes. C'est suffisant pour la branche? C'est un succès évident. Mais notre proposition a été sévèrement limitée. Elle consistait à mettre en place des parachutes de sécurité pour que nous puissions recommencer à planifier des événements sans craindre de perdre les frais engagés en cas d'annulation liée au covid. Je regrette la mise en

place de formalités individuelles, qui font que de nombreuses manifestations ne pourront pas bénéficier de cette garantie. Il est aussi problématique que pour les événements locaux les aides dépendent de la compétence des cantons. Cela implique des différences de traitement. Il conviendra de voir comment interpréter cette nouvelle loi pour qu'elle soit mise en œuvre de manière constructive, rapide et pratique, et qu'elle ne soit pas qu'un simple miroir aux alouettes.

Votre idée de parachute a-t-elle été bien comprise? Pas vraiment. Nous voulions mélanger un programme d'incitation avec une sécurisation financière pour enlever un frein. Imaginez un boulanger qui achète un kilo de farine le vendredi pour vendre son pain le lundi. En comparaison, nous devons acheter un kilo de farine chaque jour pendant plusieurs mois, sans certitude de pouvoir vendre notre pain à la fin. Il est impossible pour l'événementiel de réagir dans de brefs délais, et nos clients ne veulent pas risquer de perdre de l'argent dans un événement qui peut être annulé à la dernière minute. Nous ne demandons pas des aides à

PROFIL

1969 Naissance à Liestal (BL).

1998 Rejoint le MCH Group (ex-Messe Basel) comme chef de projet à Bâle.

2008 Directeur général adjoint chez Enea Landscape Architecture à Rapperswil-Jona.

2010 Retour chez MCH Group en tant que Location Manager pour Messe Zürich.

2020 Fondation de RedSpark AG à Rapperswil-Jona (SG).

Octobre 2020 Président de l'association Expo Event Swiss LiveCom.

fonds perdu, mais simplement que nos frais effectifs soient couverts en cas d'annulation liée à la pandémie. Et si notre personnel peut de nouveau travailler, il ne touche plus le chômage partiel, ce qui se traduit par des économies pour l'assurance chômage.

Vous avez aussi dénoncé ces derniers mois la lenteur des paiements des aides pour «cas de rigueur». Quelle est la situation actuelle? Je suis conscient de l'ampleur et de la difficulté des tâches qui incombent aux autorités des cantons. Des efforts sont faits pour accélérer les choses, les fonds de secours commencent à arriver, et nous en sommes reconnaissants. Il est aussi normal que des entrepreneurs qui ont glissé dans la crise sans que ce soit leur faute, qui voient l'œuvre de leur vie mise en péril et qui doivent licencier soient nerveux. Il y a beaucoup d'émotions en jeu, mais il faut comprendre les deux parties. On parle de l'argent du contribuable et il doit être utilisé avec soin dans l'intérêt de tout le monde. Le problème, c'est que l'on a créé un monstre démocratique par peur d'éventuelles tricheries, plutôt que de s'inquiéter de la grande majorité qui fait les choses dans les règles.

Quelles sont vos perspectives pour 2021? Elles sont sombres. Je ne m'attends pas à un retour à la normale avant 2022-2023. Si la situation ne s'améliore pas d'ici à cet été, je redoute une nouvelle saignée, qui pourrait être pire que celle constatée l'an dernier. Sans chiffre d'affaires, les réserves s'épuisent et il n'y a plus qu'à mettre la clé sous la porte. Nous sommes en train de perdre beaucoup de savoir-faire qu'il sera difficile de réactiver après la pandémie, lorsqu'il sera le plus nécessaire. C'est douloureux et cela nous rend plus fragiles par rapport à la concurrence étrangère.

Que pensez-vous de l'introduction d'un «passeport covid» qui permettrait à la population de fréquenter de nouveau des événements? Nous accueillons toutes les propositions qui contribuent à faciliter le déroulement des événements, y compris le «passeport covid». J'attends des autorités qu'elles fassent tout leur possible pour mettre rapidement en place un système qui fonctionne, qui soit applicable et financièrement supportable. Il faut aussi accélérer les campagnes de vaccination et que l'on soit prêts à distribuer les doses lorsqu'elles arrivent. Nous n'avons plus le temps d'attendre. ■